Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
13e REGIMENT DE DRAGONS **HISTORIQUE SUCCINT** **1676-1948**	**Cavalerie** **1620-1789**
Auteur :	Origine :
CAPITAINE GROUVET	**SHD** **PN**
Référence :	Transcripteur :
4M138	**Anne-Marie HAUSWIRTH** Date : **2011**

Ancestramil

13e REGIMENT DE DRAGONS
HISTORIQUE SUCCINT
1676-1948

Présentée à ses camarades par le Capitaine **GROUVEL**

La tradition par le « numéro de rang » fait remonter le Corps au 13e Régiment de Dragons de la formation de 1791, qui remontait lui-même au régiment suivant :
(NOTA : les noms soulignés indiquant le titre que portait le Corps).

A – 4 octobre 1676 : Levée en Languedoc d'un régiment de Dragons « de gentilhommes » par **Charles Louis de CHEMERAULT, Marquis de BARBEZIERES** (22 compagnies de 60 Dragons)
Armée de Flandre, 1676 – Armée d'Allemagne, sous **CREQUI**, en 1677/1678.

19 août 1678 : Passé à **Gaston Paul de CASSAGNET, Comte de TILLADET de FIRMACON** (1) réduit en 1679 à 4 compagnies de 144 dragons. Prise de Casal, 1681 – Camp de la Sarre, 1683 – Flandre, 1684 – Rhin et Moselle, 1688 – Fribourg, puis armée de **CATINAT** en Italie, 1690 – Victoire de Staffarda le 18 août – Combat de Suze, 1691 – Armée de Flandre sous **LUXEMBOURG**, 1692 (4 escadrons) – Bataille de Steenkerque le 9 août où le Colonel est tué.

9 août 1692 : Donné au frère du colonel, **Jacques de CASSAGNET de TILLADET, Marquis de FIRMACON** – Flandre 1693/1694 – Siège d'Huy, bataille de Neerwinden, siège de Charleroi (3 escadrons, 12 compagnies de 40 dragons) – Prise de Dixmude et de Dieuze, bombardement de Bruxelles, 1695 – Meuse, 1696 – Flandre, 1697 (16 compagnies de 30 dragons) – Armée d'Italie sous **CATINAT**, 1701-1702 – Surprise de Crémone le 31 janvier 1702 où le corps se distingue particulièrement (2), bataille de Luzzara le 15 août, sous **VENDOME** (12 compagnies de 100 dragons) – Cévennes contre les Camisards, 1703.

26 octobre 1704 : **Passé à Charles François de CASSAGNET, Marquis de TILLADET de FIRMACON**, neveu du colonel – Cévennes sous **VILLARS**, 1704 – Italie sous **VENDOME**, 1706, victoire de Caloinato, prise d'Asti, défaite de Turin – Camp des Sablons, 1707.

16 octobre 1708 : Donné au frère du colonel, **Michel Louis de CASSAGNET de TILLADET de FIRMACON, comte d'ESTAFFORT.**

1er mars 1710 : Donné au **marquis de FOIX,** Lieutenant-colonel du Corps – Armée du Piémont, 1712, combat de Villa – Noveta – Armée d'Allemagne sous **VILLARS**, 1713 ; siège de Landau et de Fribourg.

23 décembre 1713 : Donné à **Alexis Magdelaine Rosalie duc de CHATILLON.**

27 février 1714 : Donné à **Louis Vincent marquis de GOESBRIANT –** reçoit par incorporation les dragons de **PARPAILLE** et partie de ceux de **GAUCHEZ – CHATILLON** le 3 octobre – Réduit en1716 à 8 compagnies de 30 dragons – remis en 1719 à 3 escadrons, 12 compagnies – Armée d'Espagne sous **BERWICK**, 1719, sièges de Pontarabio, St Sébastien et Urgel – Lorraine, 1722 – Camp de la Sambre, 1727.
12 décembre 1724 : Donné à **Louis Henri Auguste de BOURBON, prince de CONDE, Duc de Bourbon et d'Enghien**. Porté en 1733 à 4 escadrons, 16 compagnies de 35 dragons dont 10 à pied.

---

(1) dit le Marquis de Narbonne.
(2) voir « anecdotes, dernières pages

– Armée du Rhin sous **BERWICK**, 1733, siège de Philipsbourg, 1734 – combat d'Ettlingen et de Klausen, 1735 – le 16 avril 1738, le mestre de camp lieutenant est **Pierre François ACHART de JOUMARE-TISON, marquis d'ARGENCE –TIRAC.**

21 février 1740 : Donné à **François chevalier de MILLY-RUBENPRE** – Flandre 1741/42 – Armée d'Allemagne sous **NOAILLES**, 1743 (5 escadrons de 15 compagnies) – bataille de Dettingen le 27 juin où il est détruit.

14 février 1744 : Donné à **Guy Félix PIGNATELLI comte d'EGMONT** – Armée de Flandre sous **SAXE**, 1744 – Sièges de Monin et d'Ypres, bataille de Fontenoy le 11 mai 1745, escalade de Gand, sièges de Dendermonde, Ostende et Ath. Siège de Bruxelles et Namur ; bataille de Raucoux le 11 octobre 1746 – Siège de Berg-Op-Zoom, 1747 – siège de Maestricht, 1748 – réduit à 2 escadrons, 12 compagnies (8 à cheval, 2 à pied) de 30 dragons.

11 juillet 1753 : Donné à **Charles Louis René marquis de MARREUF** – 4 escadrons, 4 compagnies de 40 hommes, officiers compris – Granville, 1756 – Paramé, 1757 – combat de St Caast le 11 avril 1758 – Côtes de Bretagne 1759/61.

30 novembre 1761 : Donné à **Jacques Aymard de MORETON comte de CHABRILLAN** – Côtes de Bretagne, 1762 – Réduit en 1762 à 4 escadrons de 4 compagnies.

6 juin 1763 : Donné à **Henri François chevalier de MONTECLER**. En 1772, 3 escadrons de 4 compagnies (384 hommes, 288 chevaux).

20 février 1774 : Donné à **Louis Stanislas Xavier comte de PROVENCE** – devenu à la mort de **LOUIS XV** le 10 mai 1774, **MONSIEUR**, frère du Roi. Le corps prend le nom de « *Dragons de Monsieur* » et le 7e rang dans l'arme. Mestre de camp lieutenant : **Claude Louis comte de La CHASTRE-NANCRAY** – En 1776, 4 escadrons de 100 dragons, plus un escadron auxiliaire « dépôt » et un escadron de chasseurs à cheval (retiré le 29 janvier 1779) – En 1788, 3 escadrons de 2 compagnies, 3 officiers et 91 hommes – répression de Nancy en 1790 – Mestre de camp lieutenant le 10 mars 1788 : **Joseph François Louis Charles César comte de DAMAS d'ANTIGNY.**

B – En vertu de la loi du 1er janvier 1791, les *Dragons de Monsieur* deviennent « *13e Régiment de Dragons* » (selon le rang d'ancienneté de l'arme). **Colonel de DAMAS** – 3 escadrons à 2 compagnies (28 officiers, 411 hommes, 420 chevaux) – affaire de Varennes, juin 1791.
21 octobre 1791 : colonel **Charles François Baron de MALVOISIN.**

1792 : Armée de **DUMOURIEZ** en Champagne – bataille de Valmy le 20 septembre – un escadron participe à la défense de Thionville.
9 octobre 1792 : colonel **Jean Bernard Bourg Gauthier de MURNAN**.
Armée de Belgique sous **DUMOURIEZ**, bataille de Jemmapes le 6 novembre – combat de Verviers.
1793 : 4 escadrons à 2 compagnies de 100 hommes – combat d'Aldenhoven sur la Roar – bataille de Neerwinden le 18 mars – repli sur Valenciennes.
20 avril 1793 : colonel **César Elisabeth Marguerite Chanoine de ROCMONT**
Armée de **DAMPIERRE**, affaires d'avant postes jusqu'à la fin de l'année.
1794 : 4 escadrons (857 hommes, 455 chevaux en mai) – Armée du Nord sous **PICHEGRU** (brigade Osten, 542 hommes). Combat de Grave le 19 septembre, siège de Bois le Duc, prise de Breda le 24 décembre, où un drapeau est pris par le brigadier **GAIGNARD** **(2)**.

(2) voir anecdotes dernières pages.

1795 : Vendée, où le corps se fait remarquer par son humanité.
1796 : Armée des Côtes de l'Océan, puis en septembre, Armée de Rhin et Moselle, réserve de cavalerie sous **BOURCIER** (900 hommes, 50 officiers, 650 chevaux).
25 décembre 1796 : colonel **Joseph FOUQUE.**
1797 : Armée de Rhin et Moselle sous **MOREAU.**

4 mars 1797 : colonel **Mansuy Dominique ROGET baron de BELLOQUET.**
Passage du Rhin à Diersheim les 20/22 avril où le corps se distingue – prise de deux drapeaux par le sous-lieutenant **DESGARENNES** et le maréchal des logis **THONY** – combat d'Haaslach.
1798 : Armée d'Helvétie sous **BRUNE**.
1799 : Armée d'Helvétie sous **MASSENA** – affaire de Lucius-Steig le 7 mars – combat de Frauenfeld le 25 mai, de Rapperschweyl le 2 juin – première bataille de Zurich le 4 juin.

30 juin 1799 : colonel René **Gabriel LEVASSEUR.**
Seconde bataille de Zurich les 25/26 septembre. Le colonel est blessé au passage de la Limat.
1800 : Armée du Rhin sous **MOREAU** – aile gauche – 4 escadron, 1094 hommes – combat de Fregelhurst le 24 avril, de la Gorge d'enfer, blocus d'Ingelstadt, bataille de Hohenlinden le 3 décembre, où le corps se couvre de gloire (nom inscrit à l'étendard).
1801 – 1804 : En garnison (Bruxelles, Valenciennes, Amiens, Bapeaume etc …)
1805 : Grande Armée, réserve de cavalerie sous **MURAT** – blocus d'Ulm en septembre / octobre, Memmingen le 13 octobre.

25 octobre 1805 : colonel **Armand Louis de BROC.**
Combat d'Eselsberg sur la Traun le 2 novembre, d'Amstetten le 5, entrée à Vienne le 13 – combats de Lachwitz le 15, de Latcin le 20 – Bataille d'Austerlitz le 2 décembre, où le corps se distingue particulièrement et où le Colonel est blessé (nom inscrit sur l'étendard). (3)
(3) voir anecdotes dernières pages.

1806 : colonel **Pierre Victor baron LAROCHE.**
Entrée à Berlin le 29 octobre, combat de Zednitz le 26, de Beitzenburg le 26, de Prenzlow le 27, d'Anklan le 31. A la 5e Division de dragons, combat de Nasielak les 24/25 décembre, de Pultusk le 26 où le corps se distingue, d'Ostrolanka le 28.
1807 : Avant postes de Monsewo – combats d'Ostrow le 3 février, d'Ostrolanka le 19, de Shimane et Nogbos les 19 et 25 mars, d'Ortelsburg les 26 et 27 mars et 14 avril, de Norwawa le 12 mai, de Miszenitz le 29 mai (3 escadrons).
1808 : Armée d'Espagne, réserve de cavalerie sous **BESSIERES**, 5e Division de Dragons sous **LORGES** – Burgos le 16 décembre.
1809 : Marche contre les Anglais de **MOCRE**, affaire de Prieros le 3 janvier, de Villafranca le 4, de la Corogne le 16, prise de Ferrol le 26.
Armée du Portugal sous **SOULT**, combat de Ribadabia, de Werin le 7 mars, de Guironda, prise de Chavès et d'O'Porto le 29 – combat d'Abuzara, de Valancia le 9 – retraite sur Orense en mai – combat de Monte Furado le 12 juin – Passage de l'Arzobispo le 8 août – combat de Marida le 11.

1810 : colonel **Marie Antoine Vicomte de REISET.**
Armée d'Andalousie sous **SOULT**, 4e Division de Dragons – Siège de Badajoz en janvier – Expédition de **REYNIER** sur Alcantara en juillet.
1811 : Lutte contre les guérillas de la Manche, les provinces de Cordoue et de Jaen.
1812 : Combat malheureux d'Alcazar de Saint Juan le 25 mars – Armée du Centre sous le Roi Joseph – Evacuation de Madrid, combat de Las Rosas le 1er août où le corps se distingue particulièrement et où le colonel est blessé – A cette époque le 4e escadron est à Dantzig.
1813 : Grande Armée d'Allemagne en mars – 3e Corps de cavalerie sous le **duc de PADOUE.**

Amerinami

29 mars 1813 : colonel **Marie Frédéric MONGINOT.**
En juin, il y a au 3e Corps à Leipzig que le 3e escadron – le 5e doit rejoindre le dépôt ; le 4e est à Dantzig ; le 2e est au dépôt de Namur et le 1er arrive d'Espagne (où il participe encore à la bataille de Vittoria le 21 juin). En juillet, le corps ne comporte que les 3e et 5e escadrons au 3e Corps ; les 1er et 2e font partie du 3e Corps bis de cavalerie sous **MILHAUD** à Mayence.
En août, les 3e et 5e escadrons passent au 5e Corps de cavalerie – bataille de Dresde le 22 août où le Colonel est mortellement blessé. Le 5e escadron est envoyé à Hambourg – combat de Naumbourg le 10 octobre – bataille de Leipzig le 18, retraite sur le Rhin. En novembre, à Mayence, le corps fait partie du 5e corps de cavalerie sous **MILHAUD**, 5e division de grosse cavalerie sous BRICHE, brigade **COLLAERT**.

28 novembre 1813 : colonel **Jean Sylvestre baron JOANNES** (qui ne rejoint jamais le corps).
Au 1er décembre, la 1re compagnie du 1er escadron et le 3e escadron sont au 5e Corps à Mayence ; le 2e escadron est au dépôt à Namur ; le 4e est à Dantzig ; le 3e à Hambourg et Magdebourg ; la 2e compagnie du 1er escadron à Juliers. Le corps fait partie du 5e Corps de la 1re Division de Dragons – Campagne d'Alsace, défense de Colmar, combat de Ste Croix en Plaine le 24 décembre.
1814 : Repli par les Vosges sur la Lorraine le 3 janvier – combat de St-Dizier le 27 – Bataille de Brienne le 28, de la Rothière le 30.

6 février 1814 : colonel **Pierre Joseph comte de LIGNIVILLE**
Bataille de Mormant le 17 février – Combat de St André le 22, de la Ferté les 26 et 28, de Plancy le 21 mars, de Vitry le 22, de St-Dizier le 24 – Marche sur Paris.
C – A la première Restauration, selon l'ordonnance du 1er mai 1814, le corps devient *« Régiment des Dragons de Condé »* et prend le numéro 8 dans l'arme (4 escadrons de 2 compagnies de 78 hommes).

22 juin 1814 : colonel **Adrien Louis Antoine Jérôme comte d'ASTORG.**
D – Aux Cent Jours, par ordonnance du 1er mai 1815, le corps reprend le nom de *« 13e Régiment de Dragons ».*

21 avril 1815 : colonel **Jean Baptiste SAVIOT**
Affecté au 2e Corps de cavalerie sous **EXELMANNS**, division de dragons **STROLTZ**, brigade **BURTHE** – Combat de Fleurus le 15 juin, de Ligny le 16, de Perwez le 17, de Wawre sous **GROUCHY** le 18 – repli sur Paris – Combat de Vélizy le 1er juillet 1815.
Le corps est licencié à Saintes le 6 décembre 1815

****

La tradition directe de formation du régiment le fait remonter au corps suivant :

A – Régiment de Dragons de la Garde Impériale, créé le 20 décembre 1855 par l'Empereur Napoléon III et formé à Fontainebleau le 1er Juillet 1856 à 6 escadrons au moyen d'éléments choisis dans tous les régiments de cavalerie.

22 mai 1856 : colonel **François Stanislas CRESPIN.**
Devient le 1er janvier 1857 « *Dragons de l'Impératrice* ».
Campagne d'Italie en 1859 avec 4 escadrons – bataille de Solferino le 24 juin.

7 mars 1861 : colonel **Louis Eugène Léonce comte PAJOL.**

18 février 1865 : colonel **Félix MASSUE.**
Réduit à 5 escadrons le 1er janvier 1866 – remis à 6 escadrons le 6 février 1867.

19 décembre 1868 : colonel **Simon Antoine Eugène SAUTEREAU-DUPART.**
Guerre franco-allemande 1870/1871 – 4 escadrons de 90 hommes chacun environ vont à l'armée de Metz sous **BAZAINE**, 2e brigade de la division de cavalerie de la Garde sous le Général **DESVAUX** – Bataille de Mars la Tour le 16 août où dans une charge brillante, le Colonel est blessé de deux coups de lance et le Lieutenant-colonel **BOBY de la CHAPELLE** tué (4). – Combat de Jussy (bataille de St Privat) le 18 – Capitulation de Metz le 28 octobre.
La Garde Impériale étant supprimée le 28 octobre 1870, les escadrons restés au dépôt passent au 1er Régiment de cavalerie mixte.
B – Après la guerre de 1870/1871, le dépôt des dragons de l'ex garde à Montélimar est envoyé à Mâcon ; on y rassemble les Dragons rentrés de captivité, le 7e régiment de Marche (4 escadrons des 1er, 3e, 6e et 10e Dragons) et les cadres d'un escadron formé avec les Dragons de l'Impératrice résidant à Paris le 10 septembre 1870 et ayant constitué le 16e régiment provisoire de Dragons.
Le 4 février 1871, le corps devient »13e Régiment de Dragons » formé à 6 escadrons (Macon, Le Creusot, puis Compiègne).

L'étendard porte les honneurs « Hohenlinden » et « Austerlitz » provenant de l'ancien 13e Dragons de 1791 et « Iéna », « la Moskowa » provenant des Dragons de l'Impératrice de l'Empire.

24 avril 1871 : colonel **Denis Eugène Alfred BARRAULT de la MOTTE.**
Réduit à 5 escadrons en 1873.

27 mai 1876 : colonel **Louis Joseph Armand Elzéar Alban de VILLENEUVE-BARGUEMON.**

5 décembre 1878 : colonel **Georges HUMANN**

11 juillet 1882 : colonel **Jean Louis Léon LETENNEUR**

29 janvier 1883 : colonel **Gustave Frédéric LACOSTE de LISLE**

15 avril 1890 : lieutenant-colonel commandant **Arthur Marie Joseph BOUAISSIER de BERNOUIS**

29 décembre 1890 : colonel **Jacques Henri Jean de GANAY**

9 juillet 1893 : colonel **Théodule Alfred MERIADEC de CLERIC**

2 mars 1898 : colonel **Paul Frédéric Emmanuel DURAND de VILLERS**

1er octobre 1902 : colonel **Angèle Edmé Raoul Simon THIL**

24 juin 1906 : colonel **Charles Prosper François LABIT**

31 décembre 1910 : colonel **Pierre Henri JEHAN de la TOUR**

****

(4) voir anecdotes dernières pages.

Ancestrami

GRANDE GUERRE MONDIALE 1914 – 1918

Le régiment (4 escadrons) fait partie en août 1914 de la 7e division de cavalerie, 2e Corps de cavalerie, 3e Armée. Woëvre ; combat de Malavillers, Audun le Roman – Meuse ; bataille de la Marne – Verdun, Etain, combat de Morville – Spada – St Mihiel en septembre – Armée du nord ; combats sous Armentières et Lille ; Le Colonel est tué le 11 octobre à la Couture. Le commandement est pris par le lieutenant-colonel **Alexandre Henri Marie de LACCER-CAMPLONG**. Yser ; combats de Langemarck – Houthulst en octobre, de Steenstaat – Norchoote en décembre (Inscription : Yser 1914 à l'étendard).

5 janvier 1915 : colonel **Marius Hippolyte Ferdinand LARROQUE**
Artois en mai-juin 1915. Offensive de Champagne le 25 septembre, combats de Souain et de la Tranchée des Tentes – Secteur de la Montagne de Reims d'octobre 1915 à juillet 1916 (surprise par les gaz à la Ferme des Marquises le 27 octobre 1915). Verdun 1916 (Inscription : Verdun 1916 à l'étendard) [1] . Bataille de la Somme en juillet – Soissons en décembre – Champagne en avril 1917 ; défense de Sillery d'avril à juillet 1917.
Le 22 juillet 1917, le régiment passe au 2e Corps d'Armée Coloniale comme escadrons divisionnaires – Lorraine en août 1917, secteur de Badonvillers, de Louvremont sous Verdun en septembre octobre.
Lorraine de janvier à mai 1918 – Marne en mai juin 1918, bataille de Château-Thierry le 31 mai - Combat de Nogent l'Artaud le 6 juin et de Villesaint le 16 juillet – Combat sur l'Avre, bataille de Moreuil en juillet août, combat de St Hilaire le 13 septembre [5]

10 octobre 1919 : lieutenant-colonel **Jean Joseph VUILLIER**
Armée d'Occupation (Mayence, Boppard, Coblentz)

15 janvier 1919 : lieutenant-colonel **Jean Emile Oscar BOUCHEZ**

25 avril 1919 : colonel **Jean François Henri Gustave de GAIL**
Le Régiment gagne la garnison de Melun le 31 juillet 1919.
Le 4e escadron a été cité à l'Ordre de la 15e Division d'Infanterie Coloniale pour belle conduite en opérations (Ordre général n° 462 du 4 mars 1919)

25 mars 1920 : colonel **Auguste Joseph Edouard DUGUE – MAC CARTHY.**

22 septembre 1920 : colonel **Georges PATISSIER**
En mai 1921, des détachements du régiment participent à l'occupation des têtes de pont de la Rhür (région de Dusseldorf).

28 juillet 1923 : colonel **Jean Marie Roger CADIOT**

6 août 1925 : **Jean Léonce FERROT de VERNAY**

6 mars 1931 colonel **Jean Baptiste Théodore BRET**

---

[1] Le régiment n'a pas été à Verdun en 1916 ; il y a là une erreur d'attribution)
[5] Voir anecdotes dernières pages.

7 mars 1934 : colonel **Marie André de la FORGUE de BELLEGARDE**

22 octobre 1935 : colonel **Frédéric Jean Marie BIZOT – ESPIARD**, décédé en service le 1er octobre 1936.
23 novembre 1936 : lieutenant-colonel commandant **Jean Marie Léon ISEMBART**
En 1936, le 13e régiment de Dragons est mécanisé ; il comporte d'abord un escadron de chars Hotchkiss et 3 escadrons à cheval, puis en octobre 1937, 1 escadron de chars S.O.M.U.A et 3 escadrons de chars H., enfin 2 escadrons de chars S. et 2 escadrons de chars H.

6 février 1939 : Lieutenant-colonel **Jean René Marie JUIN de BAISSE**

****

SECONDE GUERRE MONDIALE 1939 – 1945

1 – Campagne 1939/1940 – Le régiment forme, avec le 29e Dragons, la 3e Brigade Légère Mécanique, 2e Division Légère Mécanique, corps de cavalerie, 1re Armée (2 escadrons de chars S, 2 escadrons de chars H, E.H.R. et services – 370 officiers, 600 hommes – E.A.C. de la Division).
Région de St Quentin – le Nouvion – Avesne d'août 1939 à mai 1940 – Bataille de Belgique : combat sur le Méhaigne du 11 au 13 mai, de Grand Léer le 14, sous Maubeuge (reprise du Fort Leveau) le 19 (6) Défense de la Sensée du 21 au 23 mai.

Le 24, les débris du 29e Dragons, annihilé dans la forêt de Mormal, sont mis sous les ordres du Colonel du 13e Dragons pour former un régiment mixte. Défense des canaux de la Passée et de la Deule du 23 au 26 mai ; Yser du 26 au 29.
Embarquement à Dunkerque et passage en Angleterre le 31 mai, le matériel ayant été détruit la veille sauf 4 pelotons de chars laissés pour la défense de Dunkerque (Capitaine **de LANTIVY**).
Revenu en France le 2 juin, le régiment se reforme à Evreux (1 escadron de chars S et 1 escadron de chars H, à 4 pelotons de chars E.H.R réduit) – Armée de Paris, 2e D L M, combats de Pacy sur Eure le 11 juin, de Senonches le 16, repli sur la Loire le 18, défense de Tours le 10, combats de La Haye Descartes le 22, le Mans le 24.
Le Corps est dissout le 11 juillet 1940 à Villedieu (Indre) pour former le 1er Régiment de Dragons portés, un régiment de Dragons portés qui sera absorbé peu après dans le 8e Cuirassiers de l'Armée d'Armistice.
Pour sa belle conduite au cours des opérations, le 13e Dragons est cité à l'Ordre de l'Armée (Ordre n° 15 C du 9 juin 1940).
Le 1er escadron (Capitaine **LESAGE**) est également cité à l'Ordre de l'Armée pour les combats de Belgique et de France (Ordre n°44 C du 5 août 1940).

2 – Période d'occupation – Une association clandestine, placée sous l'égide du colonel **JUIN de BAISSE** et dirigée par le sous-lieutenant **VERNERET**, a fonctionné à Paris de 1940 à 1944 en vue de regrouper les anciens du Régiment et d'entretenir en eux l'esprit de corps.

3 – Campagne 1944/1945 : Le 13e Dragons est reconstitué par ordre n° 423 du 7 octobre 1944 comme régiment de chars à 3 escadrons (20 officiers, 90 sous officiers, 500 hommes, 17 chars S, 17 chars BI bis, 17 chars légers).

12 octobre 1944 : Chef d'escadron commandant **Georges Marie Emile LESAGE.**

(6) Voir anecdotes dernières pages.

Le Corps se forme à Orléans à partir du 15 octobre (groupement régional FFI **LEBRUN**, engagés volontaires, réservistes rappelés, recrues de la classe 1943. D'abord à 2 escadrons (1 S, 1 BI bis) puis à 3 escadrons (18 décembre), puis à 4 escadrons (18 janvier 1945). Le 20 décembre 1944, le 1er Escadron S. (Capitaine **d'ABOVILLE**) est envoyé aux Forces Françaises de l'Ouest, région de Cognac.
Le 1er mars 1945, combat de Bellevue (secteur de La Rochelle) où il repousse victorieusement une sortie de l'ennemi. Du 13 au 20 avril 1944, le 1er escadron S. et le 2e escadron BI bis (Capitaine **VOILLAUME**), le groupe de mortiers et un détachement de liaison et sanitaire, participent aux opérations devant Royan (groupement Sud) – Prise des avant-postes le 14 (1er escadron), prise de la ligne de résistance à St-Georges-de-Didonne le 15 (2e escadron), capture de l'amiral **MICHAHELLE**, Commandant le secteur de Pontaillac le 17 (2e escadron). (7)
Combat de la Pointe de Grave du 18 au 20 avril, de l'Ile d'Oléron (1er escadron) secteur de la Rochelle (2e escadron). Le régiment entier est envoyé à l'Armée d'Occupation en Palatinat (3e DB) en septembre 1945 : il est dissout en avril 1946 à Wittlich.

Le 1er escadron S. a été cité à l'ordre de la division pour les combats de la Pointe de Grave (ordre général n° 102 du 5 avril 1945, du détachement d'Armée d'Altlantique).
C – Le 15 avril 1948, le 13e Régiment de Dragons est reconstitué comme régiment de « Tank destroyers » à 6 escadrons. Lieutenant-colonel **Marie André HENRY.** Se forme à Alençon et est dissout en octobre 1948.

****

ANECDOTES

(1) Le Maréchal **de VILLEROY** commandant l'armée du Roi d'Italie s'est établi dans Crémone. Dans la nuit du 31 janvier au 1er Février 1702, il y est surpris par le **Prince Eugène de SAVOIE,** commandant les forces impériales. Il était encore dans son lit et emmené prisonnier lorsque l'ennemi était déjà maître d'une grande partie de la ville. Le Colonel **FIRMACON** rassemble ses dragons, leur fait mettre pied à terre, attaque les Impériaux, l'épée à la main, au cri de « Vive le Roi », et par son énergie et son courage force le **Prince Eugène** à évacuer Crémone, les faisant perdre un grand nombre d'hommes.

A la suite de cette surprise, le quatrain suivant court les rues de Paris :

« Français, rendez grâce à Bellone !
Votre bonheur est sans égal
Vous avez conservé Cramone
Et perdu votre Général »

(2) Le Lieutenant **PRIVE**, du 13e Dragons, chargé de la reconnaissance des lignes de Bréda, s'acquitte de sa mission le 26 décembre 1794 en homme d'intelligence et de cœur. Le Général en chef de l'Armée du Nord **PICHEGRU**, tient un si grand compte de ses indications que le lendemain, Bréda est enlevé de vive force, les Hollandais perdant toute leur artillerie et 19 drapeaux.
Le Brigadier **GAIGNARD** du 13e Dragons enlève de haute lutte un de ces emblèmes à l'ennemi. **PRIVE** et lui sont admis le 15 janvier 1795 à la barre de la Convention et félicités publiquement pour leur valeur qui rejaillit sur le Régiment.

(7) Voir anecdotes dernières pages

Ancestrami

(3) Le 2 décembre 1805, l'Empereur attaque les Austro-Russes à Austerlitz ; le 13e Dragons fait partie de la réserve de cavalerie du **prince MURAT**, Division **WALTHER**. Dans une charge brillante, la Division enlève 8 canons à l'ennemi près de la Redoute du Santon, puis, avec le reste de la cavalerie, par un mouvement audacieux, parvient à couper en deux l'Armée russe en s'emparant des hauteurs de Kruck et de Helswitz.
Le **prince MURAT** a fait 8 000 prisonniers, pris deux drapeaux, 27 canons avec leurs caissons, a tué 1 500 hommes, en a blessé 3 000. Le 13e Dragons s'est particulièrement distingué et son colonel **de BROC** est fait Commandant de la Légion d'Honneur. Le nom glorieux d'Austerlitz sera inscrit à l'étendard.

(4) Le 14 août 1870 : Les Dragons de l'Impératrice sont en face de Mars la Tour ; ils engagent une charge victorieuse contre les Uhlans prussiens, front contre front ; au centre où est le Colonel, les rangs sont tellement pressés de part et d'autre qu'il n'y a pas de vide pour se traverser et que les chevaux heurtés tête contre tête, poitrail contre poitrail, forment un amoncellement pêle-mêle de montures et de cavaliers. Le colonel **SAUTEREAU du PART** est blessé. Après une mêlée sanglante, la première ligne allemande est traversée et la seconde, Dragons et Hussards, est elle-même brisée.
Le Colonel est blessé, à terre d'un second coup de lance ; le lieutenant-colonel **BOBY de la CHAPELLE** est tué ainsi que 4 officiers, et 26 Dragons ; 4 officiers et 33 Dragons sont blessés. Les pertes ont été sensibles parmi les trompettes que l'ennemi a pris pour des officiers en raison de leurs habits rouges.

(5) Le 13 septembre 1918, le 2e peloton du 4e escadron, lieutenant **BIANCHI**, reçoit l'ordre d'effectuer une mission de reconnaissance pour prendre contact avec l'ennemi en retraite.
Arrivés devant S- Hilaire, les éclaireurs décèlent l'occupation du village par des Allemands et le lieutenant procède immédiatement à l'attaque ; mais l'ennemi se retire aussitôt en traversant la petite rivière de la Longeau, laissant un officier tué sur le terrain et 4 soldats qui sont fait prisonniers.
Traversant à son tour le pont, le peloton charge en fourrageurs sur les boqueteaux situés à 200 m et derrière lesquels les Allemands sont disséminés. Un tir violent, rapide, brutal se déchaîne alors contre nos dragons, sur une vaste étendue de la rive du petit fleuve décelant ainsi la position de l'ennemi.
Le but étant atteint, le peloton fait demi-tour toujours sous le feu incessant des mitrailleuses. Des chevaux tombent avec leurs cavaliers, mais le gros du peloton, par le pont ou à la nage, regagne St-Hilaire.
Le lieutenant organise la défense du village et gêne par des tirs efficaces le repli de l'ennemi battu. Le soir, une équipe ramène vivant le maréchal des logis tombé pendant la charge et – note amusante – un cuistot boche qui venait apporter un gros sac de sucre est fait prisonnier. Réunis autour de la cuisine roulante allemande, les hommes du 2e peloton fêtent le succès en buvant la gnole d'Outre Rhin.

(6) Le 1er escadron (Chars S.) du 13e Dragons est chargé, le 19 mai 1940, de reprendre à l'ennemi le fort Levau, près du village de Feignies qui a été abandonné par nos troupes. Le chef d'escadron de **VILLEPIN**, à pied, se porte sur le carrefour qui précède le fort, l'enlève avec 3 chars du 1er peloton sous un feu très vif de l'ennemi, cependant que 2 autres chars appuient la progression de leur feu sur les embrasures. Les Allemands s'enfuient sans attendre le choc et le fort est réoccupé.

Dans cette brillante affaire, 2 chars ont été perdus, 2 hommes ont été tués et un grièvement blessé. Le 1er Escadron sera cité à l'ordre de l'Armée pour sa belle conduite en Belgique et en France.

(7) Le 17 avril 1945 : Le 2e escadron (Chars BI bis) du 13e Dragons est chargé d'appuyer la progression d'un bataillon du 4e Zouaves sur la Pointe de Pontaillac où se trouve le poste de commandement de l'Amiral allemand commandant le secteur de Royan. Devant le feu très dense de tirailleurs isolés et d'armes automatiques, l'infanterie est stoppée sur sa position de départ. Les pelotons du 2e Escadron, sans équipes de protection, sur un terrain miné et coupé, se lancent alors à l'attaque, neutralisent la résistance ennemie et forcent l'amiral **MICHAHELLES** à capituler avec tout son Etat-major, entre les mains du capitaine **VOILLLAUME**.

****

CITATIONS COLLECTIVES

1 – **Ordre Général n° 462 de la 15e Division d'Infanterie Coloniale, du 4 mars 1919 pour le 4e escadron du 13e Régiment de Dragons**.
*« Détaché pendant près d'un an, à la 15e DIC comme escadron divisionnaire, sous les ordres du colonel **AVENEL**, s'est toujours distingué par ses belles qualités militaires, tant dans le service de liaison que dans celui de l'observation.*
A pris une large part à toutes les opérations de la division, en particulier le 13 septembre 1918, a fourni dans la plaine de la Woëvre, d'utiles et périlleuses reconnaissances qui ont permis de fixer les contours apparent de l'ennemi battu »

2 – **Ordre de l'Armée n° 15C du 9 juin 1940 pour le 13e Régiment de Dragons.**
*« Beau régiment de combat. Dans toutes les circonstances où il a été engagé, a, sous les ordres du lieutenant-colonel **JUIN de BAISSE**, donné généreusement dans les affaires du 12 au 19 mai 1940, tenant les lignes, contre attaquant sans cesse pour dégager les troupes engagées jusqu'à destruction à peu près totale de son matériel* »

3 – **Ordre de l'Armée n° 44C du 5 août 1940, pour le 1er escadron du 13e Régiment de Dragons.**
« *Sous le commandement du capitaine **LESAGE**, a été sans cesse sur la brèche du 12 mai au 11 juin 1940, tous les cadres et hommes, faisant preuve en toutes circonstances, de l'allant remarquable, de l'esprit offensif et du moral élevé qu'avait su lui inculquer son Chef. A attaqué à différentes reprises les 13, 16 et 19 mai, des chars ennemis d'un armement supérieur.*
Reconstitué après l'embarquement de l'Armée du Nord, a été engagé à nouveau avec un matériel à peine au point pour rétablir une situation délicate le 11 juin. A fait l'admiration des Dragons Portés qui l'accompagnaient »

4 – **Ordre général n° 102 du 25 avril 1945 (Division) du Commandant en chef du détachement de l'Armée de l'Atlantique, pour la « Brigade Médoc » comprenant le 1er Escadron du 13e Régiment de Dragons.**
A mené pendant sept jours dans la Pointe de Grave, du 14 au 20 avril, un combat exceptionnellement dur contre un ennemi enragé à se défendre, allant jusqu'à se faire sauter plutôt que de se rendre, très fortement armé et appuyé sur des ouvrages cuirassés à toute épreuve, couvert par un terrain d'inondation dont les passes étroites étaient littéralement bourrées de mines.
A tué 947 Allemands, pris 100 ouvrages bétonnés et 90 pièces de canon, 3 300 prisonniers.
Fait d'arme qui mérite de prendre rang dans las annales de cette guerre.

****